

Affaires courantes

Chambre et au comité de travailler. Ils ne voulaient que s'amuser, comme ils l'ont montré non seulement au comité, mais aussi à maintes reprises à la Chambre. Telle est la situation depuis plusieurs semaines: le NPD est tellement gonflé à bloc qu'il se prend pour l'opposition officielle. Les néo-démocrates s'arrogent le droit de paralyser les travaux de la Chambre et des comités, de léser comme il leur plaît le droit du gouvernement de diriger. Et aussi, monsieur le Président, le droit de l'opposition officielle de jouer son rôle. Leur rappel au Règlement d'aujourd'hui est à lui seul une preuve de leur arrogance et de leur insensibilité.

Le sujet de débat a de l'importance à nos yeux. C'est la question de l'environnement que l'opposition officielle met à l'étude. Que s'est-il passé? Le député du NPD a pris pour invoquer le Règlement presque une heure et demie que nous aurions pu consacrer au débat. Les néo-démocrates ne sont pas motivés par ce qui s'est passé au Comité des finances, mais par leur volonté d'user de détours, de menaces, d'intimidation et de toute autre tactique nécessaire pour retarder les travaux et empêcher la Chambre, le gouvernement et même l'opposition officielle de jouer leur rôle.

• (1330)

Revenons au pouvoir fondamental du gouvernement de diriger et d'un président de comité de faire régner l'ordre. N'oublions pas que les circonstances étaient exceptionnelles. Le président du comité a eu un comportement qu'on ne voit pas tous les jours.

Pourquoi a-t-il agi ainsi? Parce que le comité se trouvait dans une situation tout à fait exceptionnelle. Le président devait réagir de manière inhabituelle. Il a dû prendre des moyens extraordinaires pour faire respecter l'ordre et le décorum au comité. Il doit faire régner l'ordre. Nous disons qu'il a dû prendre à cette fin des mesures exceptionnelles.

Je veux aussi signaler que nos règles établissent un délicat équilibre dans la protection des droits de la majorité et ceux de la minorité. Nous avons vu ces règles à l'oeuvre dans notre comité. Ce qui est arrivé, c'est que le président a été forcé de prendre des mesures très inhabi-

tuelles afin de régler un problème très inhabituel à cause des enfantillages du NPD. Ensuite, il est arrivé ce qui devait arriver. La décision de la présidence a immédiatement été contestée. La question a été mise aux voix, et le comité a maintenu la décision du président. Les règles ont été appliquées exactement comme elles devaient l'être. L'équilibre des pouvoirs a révélé qu'il n'y avait eu aucun abus de pouvoir de la part du président.

Non seulement la Chambre a-t-elle statué sur cette affaire, mais le comité lui-même a appuyé le président et approuvé son geste parce qu'il était aux prises avec le comportement extrêmement enfantin de ce troisième parti, qui portait atteinte aux droits des ministériels comme des représentants de l'opposition officielle.

Lorsqu'il a fait un rappel au Règlement, le leader parlementaire du NPD a posé quatre questions. Il a demandé s'il s'agissait d'un précédent. S'il avait lu la décision de la présidence, il aurait su que la présidence avait déjà dit que non. Cela ne constitue pas un précédent à la Chambre.

Deuxièmement, il a demandé si le président pouvait appliquer la clôture. Non seulement le peut-il, mais il l'a fait et il a reçu l'appui du comité.

Troisièmement, il a demandé si le rapport s'en était trouvé entaché et si l'on pouvait accepter un rapport ainsi entaché, le cas échéant. Eh bien, non. Le rapport n'a pas été entaché, mais je peux vous dire ce qui l'a été. C'est la réputation du Parti du NPD. Les néo-démocrates ont dépassé. . .

M. Riis: Monsieur le Président, le député de Peace River parle du Parti du NPD. Cela n'a pas de sens. Le sigle NPD désigne le Nouveau Parti démocratique. Si l'on dit le Parti du NPD, cela revient à dire le Parti du Nouveau Parti démocratique, ce qui n'a aucun sens. Le député ferait bien de réfléchir avant de parler et de penser à ce qu'il dit. J'admets que certains de mes collègues n'ont pas toujours été très sérieux au comité, mais je ne dirais pas que c'était un «party». Ce n'était pas un «party» du NPD, mais bien le Parti néo-démocrate qui essayait de faire entendre raison au comité de sorte que le peuple canadien soit entendu.